travailler à ces forts. Plusieurs familles ayant alors abandonné leurs habitations pour se retirer à l'île Royale, les Anglais qui avaient des postes sur tous les passages, prirent ces familles et les maltraitèrent, de manière que la haine et la défiance ne firent qu'augmenter dans toute la colonie. En 1755, des détachements parcoururent toutes les habitations et s'emparèrent des armes que chaque habitant avait pour sa propre défense contre les Sauvages et pour celle de ses troupeaux contre les loups et autres hêtes carnassières. Les Acadiens députèrent au Gouverneur pour obtenir d'avoir deux fusils par parolsse. Le Gouverneur, pour réponse, mit les députés en prison, et après bien des menaces, les engagea à faire assembler tous les habitants de la colonie depuis l'âge de 10 ans jusqu'à celui de 70, pour renouveler un serment dont on conviendrait.

A la fin, on embarqua toute la colonie pêle-mêle et sans égard pour la réunion des familles.

On vit, au commencement de cette guerre, une nation policée, une nation qui refuse l'humanité à toutes les autres, pour s'arroger à elle seule cette vertu; on vit cette nation-là renouveler les anciennes barbaries des Gépides et des Hérules. 1

^{1 -} Archives des affaires étrangères, Paris.